



## Ski-alpinisme: comment la région Dents du Midi se prépare à accueillir les championnats du monde 2025

**A trois mois des Mondiaux 2025, les organisateurs naviguent entre les défis organisationnels et l'espoir de vivre une édition couronnée de succès. Pour la région et pour la Suisse.**

**25 nov. 2024, Adrien Délèze**

Dix ans après les championnats du monde de Verbier, dix-sept après ceux de Morgins, la Suisse accueillera à nouveau l'élite du ski-alpinisme mondial entre les 2 et 8 mars prochains.

Et ce sont, à nouveau, les Dents du Midi qui seront les témoins privilégiés des cinq épreuves que compteront ces derniers Mondiaux avant les Jeux 2026. À un peu plus de trois mois du début de la compétition, les organisateurs font le point.

### La candidature: Morgins avait une idée en tête depuis 2022

Après son retour sur le circuit de Coupe du monde en 2022, la région Dents du Midi n'aura donc eu besoin que de trois hivers pour convaincre la fédération internationale de ski-alpinisme (ISMF) de lui confier l'organisation des championnats du monde 2025.

D'abord secrètement, puis de manière de plus en plus affirmée, les organisateurs avaient fait de l'obtention de ces Mondiaux un de leurs objectifs.

«Offrir aux athlètes suisses des championnats du monde à la maison, c'est un rêve. J'ai vécu ça deux fois dans ma carrière et c'était magnifique», se souvient Yannick Ecœur, chef technique de l'évènement.

Et même si «plusieurs nations étaient en lice» pour accueillir ces derniers Mondiaux avant l'arrivée du ski-alpinisme aux Jeux en 2026, la candidature chablaisienne s'est démarquée.

«L'ISMF nous a clairement dit que l'on avait fait un boulot incroyable.» Et le bon travail «de toute une équipe» sera récompensé du 2 au 8 mars 2025, entre Morgins, les Crossets et Champoussin.

### La compétition: des places pour les Jeux à aller chercher

On peut d'ores et déjà vous l'assurer, il y aura du niveau et des émotions sous l'œil des Dents du Midi. Car en plus de se battre pour aller chercher une médaille mondiale, certains athlètes lorgneront déjà vers une place qualificative pour les Jeux 2026.

Ainsi, les deux disciplines olympiques – le sprint et le relais mixte – seront particulièrement attendues. «Ce seront les deux disciplines les plus médiatisées, avec notamment une retransmission en direct à la télé qui sera une grande première», explique Yannick Ecœur.

Également entraîneur au sein de l'équipe de Suisse, l'ancien champion de ski-alpinisme n'a aucun doute sur le fait que ses protégés brilleront sur ces épreuves «nerveuses».

«Chez les femmes, nous avons en tout cas trois candidates au podium. Et chez les hommes, la Suisse est la nation au top en ce qui concerne le sprint; six coureurs sont montés sur le podium l'an dernier.» Et comme il n'y aura que quatre places aux Jeux, la compétition interne promet d'être rude.

### L'organisation: bénévoles à foison, mais budget à boucler

Avec cinq courses au programme en une semaine, les organisateurs passent un nouveau step en 2025. D'autant plus qu'ils accueilleront l'élite, mais aussi la relève du ski-alpinisme avec un total de «300 à 400 participants



» attendus au pied des Dents du Midi.

«C'est la dernière édition où séniors et juniors seront mélangés. Ça devient compliqué d'accueillir et de loger tout le monde», précise Yannick Ecœur. Mais avec l'appui «de toute la région et de nos voisins de Châtel», le comité est plutôt serein.

«Les athlètes vont venir d'un peu partout dans le monde, avec près de 40 nations représentées», se réjouit Charly Rey-Mermet, président de l'organisation. Et les bénévoles en feront de même puisque les candidatures – «même très lointaines» – pleuvent pour les «200 à 250 postes à pourvoir.»

«Grâce au positionnement central de la Suisse en Europe et au fait que nous serons en période de vacances de Carnaval, nous espérons accueillir plusieurs milliers de personnes», reprend Charly Rey-Mermet.

D'ici mars, son principal défi de président sera cependant de couvrir un budget avoisinant les 600'000.- francs. «Le ski-alpinisme n'est malheureusement pas encore aussi porteur que d'autres sports. Il faudra lutter, mais je suis confiant.»

«C'est devenu un peu trop le cirque pour moi», Rémi Bonnet

«J'ai commencé le ski-alpinisme pour aller en montagne et m'évader. Mais, là ça devient un peu trop le cirque pour moi.» Parrain des Mondiaux 2025, Rémi Bonnet n'a pas peur des mots.

Le virage que son sport secondaire – «c'est le trail qui me fait vivre» – est en train de prendre ne lui plaît pas forcément. Lui, l'adepte des longues sorties en montagne ou des montées sèches qui font mal aux jambes regrette de «voir arriver de plus en plus de parcours en boucle» en lieu et place des courses individuelles «en vraie montagne.»

Et ce n'est pas une critique envers les championnats du monde 2025, mais plutôt envers la fédération internationale qui a imposé ses conditions aux organisateurs.

La course individuelle redessinée

Pourtant adoubee par de nombreux athlètes – y compris étrangers – comme «la plus belle du calendrier», la course individuelle de Morgins a dû être redessinée.

«La tendance ces dernières années est de raccourcir les parcours», confie Yannick Ecœur. «J'avoue que ça m'a fait un peu mal au ventre de laisser tomber notre individuelle pour un parcours en boucle.»

«Mais, peut-être que si l'on veut voir un jour l'individuelle aux Jeux, il faut faire des concessions», complète Rémi Bonnet. Heureusement, pour le Gruérien et les autres athlètes, le chef technique a pu «bien se lâcher» en préparant la course par équipe.

«J'ai pu faire ce que je voulais vraiment et là, je me suis fait plaisir», souligne Yannick Ecœur. Il espère d'ailleurs que Rémi Bonnet et son coéquipier valaisan Aurélien Gay feront honneur à ce parcours en allant y chercher la médaille d'or.



↳ Lire en ligne



Parrain de ces Mondiaux 2025, Rémi Bonnet sera un prétendant à la victoire sur trois des cinq épreuves.